

Résumés/Abstracts

Marie Mathieu. La fabrication du corps des «hôtesses de table». Comment l'uniforme produit les classes de sexe dans la restauration

À l'occasion d'un emploi alimentaire dans un restaurant d'une chaîne française, dans un quartier populaire de Paris, l'auteure a constaté que la mise en conformité des corps aux règles édictées par la société-employeur était plus exigeante, plus coûteuse et plus éprouvante pour les serveuses que pour les serveurs. L'article analyse les prescriptions esthétiques (types d'uniforme, maquillage, etc.) de l'entreprise qui marquent le corps des employées, le travail invisible et quasi gratuit que les «hôtesses de table» effectuent pour respecter ces règles et les dépenses que ce travail implique pour elles. L'article montre aussi comment les prescriptions vestimentaires de l'entreprise produisent des classes de sexe, comment la charge du travail esthétique diffère selon l'âge et l'origine sociale des employées, quelles sont leurs micro-résistances à l'uniformisation et de quelle manière elles s'entraident pour faire face à la pénibilité de leur travail.

Making waitresses' bodies. How dress codes produce sex classes in the restaurant industry

During a temporary job working in a restaurant of a French chain located in a working-class district of Paris, the author discovered that bringing employees' bodies into conformity with the rules laid down by the employer was more demanding, costly and stressful for waitresses than for waiters. The article analyses the company's aesthetic prescriptions (types of uniform, make-up, etc.) marking the employees' bodies, the invisible and generally unremunerated work that waitresses do to comply with these rules, and the expenses that this work involves for them. The article further discusses how the company's dress codes produce sex classes, how the aesthetic workload differs according to the age and social origin of employees, what micro-resistances they oppose to this standardization, and how they help each other to cope with the hardship of their work.

Amélie Beaumont. Servir en tant qu'homme. Les stratégies corporelles des employés de l'hôtellerie de luxe

Le travail salarié dans les services aux personnes a été construit historiquement comme une activité à la fois socialement dévalorisée et féminine. En explorant les stratégies corporelles d'un groupe d'hommes employés dans un hôtel de luxe où ils travaillent en contact avec la clientèle, cet article vise

à comprendre comment ils incarnent et défendent leur position ancillaire en tant qu'hommes. La notion de répertoires de masculinité est utilisée pour analyser les différents registres dans lesquels ils puisent pour maintenir un ascendant alors qu'ils se sentent fragilisés socialement et sur le plan du genre. Deux facettes sont analysées : leur rapport aux femmes dans l'enceinte de l'hôtel, qu'elles soient clientes ou collègues, et la manière dont ils investissent l'esthétique corporelle au travail et à l'extérieur. L'affirmation de leur position dominante dans les rapports sociaux de sexe leur permet de contrebalancer, voire de réduire leur position dominée dans les rapports sociaux de classe.

Serving as a man. Bodily strategies of luxury hotel employees

Wage labor in personal services has historically been constructed as an activity that is both socially devalued and feminine. The goal of this article is to understand how male workers employed in a luxury hotel and working in contact with the clientele defend their position as subordinate men by exploring their bodily strategies. The notion of masculine repertoires is used to analyze the different ways in which they try to maintain an advantage despite a feeling of vulnerability in regard both to social class and to gender. Two aspects are analyzed: their relationships to women within the hotel, both clients and colleagues, and how they express their bodily aesthetics at and outside of work. The article concludes that the assertion of their dominant position within gender relations allows them to counterbalance or even reduce their dominated position within class relations.

Isabelle Zinn. Les épreuves corporelles des bouchers et des bouchères

Cet article aborde les épreuves corporelles des professionnel·le·s de la branche carnée en Suisse d'un point de vue du genre et analyse les places assignées aux femmes et aux hommes dans ce secteur. La posture de l'auteure est de ne pas imposer de lecture genre a priori à son terrain, mais sa propre expérience d'ethnographe-femme dans ce milieu masculin a mis en évidence la mobilisation récurrente de la catégorie de sexe comme variable explicative, en particulier de la définition du « bon boucher ». Grâce à des vignettes ethnographiques tirées de notes de terrain, l'auteure montre ainsi comment un lien direct est établi entre une catégorie de sexe et une activité de travail, jugée soit « masculine » (l'abattage et le dépeçage de la viande), soit « féminine » (activités liées à la commercialisation de la viande). Les conditions de la production des corps au travail ne sont donc pas les mêmes pour les bouchers et les bouchères. Cette différenciation s'inscrit dans les réformes récentes de la branche (ouverture de nouvelles filières, en particulier de commercialisation) qui à la fois attirent un nouveau public, notamment féminin, et créent une reconfiguration de la ségrégation au sein de la profession.

Forging the bodies of male and female butchers

This article investigates the bodily experiences of professional butchers in Switzerland from a gender perspective, and analyzes the places assigned to women and men in this line of work. Though the author took special care not to impose an a priori gendered interpretation on her field data, her own experience as a female ethnographer in this male milieu brought to the fore the centrality of gender as an explanatory variable, particularly in the definition of what makes a «good butcher». Using ethnographic vignettes from her field notes, the author shows how her interlocutors establish direct links between sex categories and professional activities, which are judged as either «male» (slaughtering and cutting up the carcass) or «female» (preparation and sales of the meat). Thus, the conditions of production for butchers' bodies differ as between men and women. This differentiation can be linked, in turn, to recent reforms (the creation of new job titles, particularly in sales), which both attract new apprentices (mainly women) and lead to the reconfiguration of sex-based segregation within the profession.

Sophie Denave et Fanny Renard. Des corps en apprentissage. Effets de classe et de genre dans les métiers de l'automobile et de la coiffure

Pour saisir la manière dont le travail façonne à la fois des corps de classe et de sexe, l'article compare les transformations corporelles d'apprenti-e-s préparant en France un Certificat d'aptitude professionnelle dans des spécialités non mixtes : les métiers de l'automobile et de la coiffure. Exposant à une pénibilité physique, ces spécialités contribuent à développer l'endurance corporelle des filles comme des garçons. Mais des normes de genre s'imposent aussi. Ainsi, dans les métiers de l'automobile, les corps sont sculptés et réparés conformément à une masculinité virile populaire. Dans la coiffure, les corps doivent masquer la pénibilité physique et être apprêtés. Ils sont mis en conformité avec des stéréotypes de genre féminin infléchis par une acculturation à des normes de classes intermédiaires et par la domination servicielle.

Bodies learning. The effects of class and sex in apprentices' training to become automobile repairmen and hairdressers

To understand how work shapes bodies through the mechanisms of both class and sex, this article compares the bodily transformations of French apprentices pursuing a Certificate of Professional Aptitude in non-mixed professions : automotive and hairdressing jobs. Apprentices are exposed to physical hardships, which contribute to the development of endurance for both girls and boys. But gender norms are also present. Thus, in the

automotive professions, bodies are sculpted and repaired in accordance with the codes of working-class virile masculinity. In hairdressing, bodies are conditioned to mask physical pain and to be presentable. They are brought into conformity with female gender stereotypes inflected by acculturation to middle class norms and service-based domination.

Élise Marsicano. Mixité, inégalité, hétéroconjugalité. La formation des couples chez les migrant·e·s d'Afrique subsaharienne en France

L'auteure part du constat qu'en France, l'union entre une personne immigrée et une personne non immigrée est généralement considérée comme un indicateur d'intégration. Elle propose de déplacer ce regard en abordant la mixité conjugale à partir des discriminations que vivent les groupes minoritaires. Tenant compte à la fois du racisme et de la signification genrée de la mixité, l'article repose sur l'analyse d'une enquête quantitative menée auprès de femmes et d'hommes migrants d'Afrique subsaharienne vivant en France. Il en ressort que si la migration favorise la mixité conjugale, le champ des possibles se referme dans les situations de couple plus formalisées, celles où les deux partenaires vivent ensemble. Ces couples sont en effet majoritairement non mixtes (tous deux sont originaires du même pays), alors que la mixité extra-africaine (le ou la partenaire est d'origine européenne, majoritairement française) et la mixité intra-africaine (les deux partenaires sont de deux pays d'Afrique subsaharienne différents) concernent la majorité des couples non cohabitants. Dans l'ensemble de la population étudiée, l'importance de la mixité intra-africaine donne à voir la manière dont se recomposent les frontières d'appartenance selon des lignes raciales, renforcées par l'expérience d'une condition noire et africaine et par la ségrégation des lieux de vie et de travail. Enfin, l'auteure montre que c'est la conjugalité hétérosexuelle, plus que la non-mixité, qui renforce la domination masculine au sein des relations de couple.

Sexual mixing and power relations in heterosexual relationships. Couple formation among sub-Saharan African migrants in France

In France, unions between immigrants and non-immigrants are generally considered as an indicator of integration. In this article, the author addresses sexual mixing in relation to the discrimination experienced by minority groups. Taking into account both racism and the gendered meaning of sexual mixing, the article is based on a quantitative survey conducted among migrant women and men from sub-Saharan Africa living in France. The results show that migration is connected to sexual mixing but the field of possibilities declines in more formalised couple relationships, when partners are living together. Thus, these couples are mainly in non-mixed relationships (both partners are from the same country). In contrast,

extra-African mixing (one partner is of European origin, mainly French) and intra-African mixing (the partners are from two different sub-Saharan African countries) characterize the majority of non-cohabiting couples. The frequency of intra-African mixing shows how the boundaries of belonging are redefined in racial terms, in relation to shared Black and African identities, and to workplace and housing segregation. Heterosexual coupling, more than non-mixing, appears as a key explanatory factor for male domination.

Irène Mayaffre. Odyssée cévenole

L'article consiste en un témoignage de l'auteure sur sa pratique paysanne de 1989 à 2017. Son approche est d'abord subjective. À partir de son expérience, elle réfléchit sur sa position de femme dans le monde agricole, et sur sa marginalisation dans ce monde. Elle s'y décrit, comme le Cyclope homérique, vaincue par la puissance de la modernité rationalisante qu'elle voit comme celle de l'ordre établi masculin de notre civilisation patriarcale.

An Odyssey in the Cévennes

In this article, the author describes her experience as a farmer between 1989 and 2017. She writes subjectively: starting from her personal experience, she reflects both on her place as a woman in the world of farming, and on how she found herself pushed to the fringes of this world. She describes herself, like Homer's cyclops, as vanquished by the twin forces of modernization and rationalization, which she sees as the established male order of our patriarchal civilization.